

Les travaux ont commencé

Hier matin, la commission d'information et de suivi de la décharge industrielle de Bonfol a découvert les premiers travaux d'infrastructure réalisés sur le site, selon le plan spécial d'assainissement adopté par les autorités suisses. Les fondations de la halle d'excavation sont en train d'être coulées.

■ De 1961 à 1976, l'industrie chimique bâloise (bci) a déchargé 114 000 tonnes de déchets chimiques hautement toxiques dans cette ancienne glaisière, située à trois kilomètres de la frontière française, à côté de Pfetterhouse dans le Sundgau. Par la suite, il s'est avéré que la décharge n'était plus étanche. Malgré la réalisation de travaux de réparation et de sécurisation, 100 militants de Greenpeace occupent les lieux en 2000 et exigent l'évacuation des déchets.

Acculée, la chimie bâloise reconnaît les risques importants de pollution. Suivront plusieurs années de préparation, d'études et de négociations entre la bci et la République et canton du Jura pour la mise au point du projet, les déchets devant être acheminés par train et brûlés dans des fours spéciaux en Allemagne. La commission d'information et de suivi rassemble toutes les parties prenantes



Les fondations de la halle d'excavation (120 x 150 m) reposent sur 60 piliers de 1,20 m de diamètre. Elle couvrira le côté sud de la décharge de 20 000 m², puis le côté nord. (Photo DNA)

tes dans ce lourd dossier, y compris les autorités et associations françaises d'Alsace et de Franche-Comté.

Points litigieux réglés

En janvier dernier, outre la

question du financement finalement entièrement assumé par la chimie bâloise, d'ultimes points litigieux ont

ete tranchés devant le tribunal. La bci a notamment accepté de réaliser un système de traitement de l'air par oxydation thermique (autrement dit, de brûler l'air contaminé dans un four alimenté au mazout) qui a été présenté hier après-midi aux membres de la commission. La bci avait initialement prévu un système de purification de l'air au charbon actif, qu'elle estimait plus écologique à résultat égal, alors que

Greenpeace parle d'une «*meilleure purification de l'air*» par oxydation thermique, système qui renchérit le coût de 8M FS...

Un autre point concernait la surveillance de l'eau de la nappe phréatique et des sources communes avoisinantes au moyen d'analyses d'ensemble. «*Des prélèvements précis doivent garantir qu'après l'assainissement, aucune trace d'agents polluants ne subsiste dans les sols*», ex-

plique Greenpeace.

Le premier coup de pioche, attendu avec impatience par les populations riveraines, a été donné le 3 septembre 2007 pour la réalisation des accès au chantier (une nouvelle route a été créée et la voie ferrée prolongée). Depuis mai dernier, les travaux d'infrastructure proprement dits ont démarré. L'excavation des déchets, enfouis sur une profondeur de 4 à 11 m, doit commencer en mars

2010 après la construction d'une halle coulissante totalement étanche et sous pression, comportant 9 arcs en acier de 40m de haut et d'une portée de 150m. La fin de l'assainissement est prévue en 2014 suivie du démontage de toutes les constructions pour une remise en état d'origine, c'est-à-dire la forêt...

Noëlle Blind-Gander